



## Eclairage

« Il n'y a pas de vents favorables pour ceux qui ne savent pas où aller » - Sénèque

### Les grandes entreprises affichent un bénéfice de 47,3 milliards d'euros en 2009. La prospérité du secteur financier compense les difficultés de l'industrie (Le Monde du 10-03-2010)

En 2009, les 40 plus grands groupes français (dont Veolia) composant l'indice CAC 40 ont bien résisté à la crise en 2009. Ils ont globalement dégagé des profits s'élevant à plus de 47 milliards d'euros, selon les données compilées par le cabinet d'expertise comptable *PricewaterhouseCoopers*, en exclusivité pour *Le Monde*.

Les bénéficiaires des banques et des assurances ont quadruplé en un an. Ces deux secteurs ont tiré profit des difficultés des entreprises industrielles, pour lesquelles elles ont monté des opérations lucratives, telles que les émissions d'obligations ou augmentations de capital.

#### **Quoi qu'il en coûte, les actionnaires toucheront leurs dividendes !!!!!**

En général, les grands groupes français se sont livrés à des opérations draconiennes de réduction de coûts. Ils ont diminué leurs effectifs, leurs investissements, leurs achats, particulièrement en Europe, préférant garder leurs ressources disponibles pour se déployer dans les pays émergents, Chine, Inde ou Brésil. En revanche, ils continuent de vouloir préserver leurs actionnaires, en proposant de ne pas réduire, voire d'augmenter les dividendes qui leur seront versés.

En effet, les actionnaires seront préservés. A quelques rares exceptions, la plupart vont proposer à leurs assemblées générales de maintenir (c'est le cas de Veolia), voire d'augmenter le montant du dividende versé en 2010 au titre de l'exercice 2009, malgré la baisse de leur chiffre d'affaires.

Pour maintenir des résultats positifs, alors que leurs commandes ne cessaient de baisser, toutes les firmes du CAC 40 ont mis en place des politiques drastiques de baisse de coûts : réductions des stocks, renoncement à certains investissements et réductions d'effectifs, pudiquement appelés "plans de restructurations".

**Ces politiques confirment on ne peut mieux nos analyses et le plan d'austérité dicté par le PDG de Veolia lors de la présentation des comptes 2009 (lire nos précédentes publications visibles sur note site <http://www.cgtedalkia.com>)**

#### **Des chiffres qui parlent (étude Insee)**

Il y a plus de personnes aisées et elles gagnent encore mieux leur vie... Les riches, toujours plus riches, les pauvres, toujours plus pauvres. C'est ce que relève une étude Insee parue en mars 2010 qui indique que les inégalités se sont creusées entre Français les plus aisés et le reste de la population.

#### **Forte augmentation du nombre de personnes riches**

La moyenne des très hauts revenus a ainsi augmenté «*plus rapidement que celle de l'ensemble de la population contribuant ainsi à creuser les inégalités par le haut*», note l'étude intitulée «*Les revenus et le patrimoine des ménages*». Alors qu'elles ne représentent qu'**1%** de la population, ces

personnes à très hauts revenus perçoivent 5,5% des revenus d'activité, 32% des revenus du patrimoine et 48% des revenus exceptionnels déclarés (dividendes, stocks options...).

Le nombre de personnes riches est aussi en augmentation: entre 2004 et 2007, 70% ont gagné 500.000 euros par an et 28% plus de 100.000 euros par an. Ce qui conduit l'Insee à constater qu'en 2007 le niveau de vie annuel moyen des personnes vivant en France métropolitaine s'est établi à 21.080 euros soit environ 1.760 euros (bruts) par mois

#### **Hausse des salaires pour les plus riches**

Autre signe de creusement des inégalités, les salariés les mieux rémunérés du privé, souvent dirigeants ou financiers, sont payés sept fois plus que la moyenne des salariés à temps complet et ont bénéficié de hausses de salaires substantielles de 2002 à 2007, bien supérieures à l'ensemble des salariés.

A l'autre bout du spectre, le seuil de pauvreté correspond à un niveau de vie de **908 euros** (bruts) par mois et concerne 13,4% de la population, soit huit millions de personnes.

#### **Risque élevé d'être pauvre en cas de chômage**

Les familles monoparentales, les personnes vivant dans un ménage immigré et les chômeurs restent particulièrement exposés au risque de pauvreté monétaire.

«*Plus de 30% des personnes vivant au sein d'une famille monoparentale sont ainsi confrontées à la pauvreté*», note l'Insee. De plus, le risque d'être pauvre est 4,7 fois plus élevé si on est au chômage. Enfin, plus du tiers des personnes appartenant à un ménage immigré vit sous le seuil de pauvreté, selon l'Insee.

#### **Mettre un terme au marché de dupes**

**Face à cette réalité criarde à laquelle n'échappe pas Dalkia, le CGT-E constitue le seul rempart contre les inégalités qui frappent la majorité des salariés.**

**Il a de tout temps combattu la pratique du «dialogue social» qui n'est rien d'autre qu'un stratagème de la direction visant à l'intégration des syndicats à sa politique au service des actionnaires. Le but étant de tétaniser les salariés et annihiler leur volonté de lutter contre les inégalités dont ils sont victimes.**

**Aujourd'hui ces derniers l'apprennent à leur dépend avec l'offre salariale 2010 de la direction: une enveloppe de 0,7% (augmentations générale et individuelle).**

**Le CGT-E invite les autres syndicats à rejeter ce marché de dupes et à travailler à la mobilisation des salariés qui n'ont d'autre choix que la lutte.**